

INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

Brèves

MALI : ZONES GRISES POUR LA LEVÉE DES SANCTIONS

Le président du Nigeria Muhammadu Buhari a estimé hier qu'il existait encore des "zones grises" à éclaircir au Mali, notamment concernant le vice-président, avant une levée des sanctions de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédeao). Le président Buhari a indiqué dans un communiqué que, selon M. Jonathan, "les dirigeants militaires (maliens) doivent encore satisfaire à la demande de la Cédeao d'un vice-président civil et préciser son rôle au sein du gouvernement".

TOGO : UNE FEMME NOMMÉE PREMIER MINISTRE

Le président du Togo Faure Gnassingbé a nommé hier Première ministre Victoire Sidémého Tomegah Dogbé, première femme à diriger un gouvernement dans ce pays d'Afrique de l'Ouest, a annoncé la présidence à la télévision. "Mme Victoire Sidémého Tomegah Dogbé est nommée Premier ministre", indique le décret lu par la nouvelle secrétaire générale de la présidence Mme Ablamba Ahoéfavi Jonhson, également nommée ce jour.

RÉFORME DE L'ASILE DE L'UE: L'ONU RÉCLAME UNE MISE EN OEUVRE "URGENTE"

Le Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) a réclamé hier la mise en oeuvre "urgente" de la réforme de l'asile de l'UE, tout en regrettant qu'elle soit "axée sur les retours" de migrants illégaux. Présenté demain par la Commission européenne, ce nouveau "Pacte européen sur la migration" prévoit notamment que les pays de l'UE qui ne veulent pas prendre des demandeurs d'asile devront cependant participer au renvoi des déboutés vers leur Etat d'origine.

Tensions entre la Grèce et la Turquie : Pompeo appelle au calme

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)
Libreville/Gabon

Les Etats-Unis ont mis la pression aux autorités turques et grecques sur les tensions qui opposent les deux pays. Washington, à travers son secrétaire d'Etat, Mike Pompeo, a appelé Athènes et Ankara à trouver de "bonnes solutions" dans le cadre de la reprise des pourparlers après des semaines de brouille en Méditerranée orientale.

Ainsi, Mike Pompeo a dit hier espérer que les pourparlers exploratoires seront "non seulement lancés mais qu'ils permettront d'aboutir à des résultats que chacun des deux pays jugera plus qu'acceptables". Une déclaration faisant suite à la visite de deux jours en Grèce du chef de la diplomatie américaine. "Il ne s'agit pas juste de parler mais d'aboutir à de bonnes solutions", a-t-il ajouté.

Hier à Thessalonique, dans le Nord de la Grèce, il a entamé des discussions pour ramener le calme en Méditerranée orientale, où les deux pays voisins et membres de l'Otan se disputent des zones riches en hydrocarbures. Aussi, a-t-il mis l'accent sur des rivalités dont la résolution devrait se faire "pacifiquement en accord avec le droit international".

En outre, les Etats-Unis se sont félicités de la volonté que la Grèce à s'engager avec d'autres pays de la région pour parvenir à des accords de délimitation maritime. Ce d'autant plus que le Premier ministre grec Kyriakos Mitsotakis a invité vendredi dernier le président turc Recep Tayyip Erdogan à "donner une chance" à la diplomatie au moment où les deux pays semblent avoir choisi l'apaisement et la reprise du dialogue.

Aujourd'hui, Mike Pompeo est attendu en Crète pour s'entretenir avec Kyriakos Mitsotakis et visiter la base navale de l'Otan dans la baie de Souda. Le chef du gouvernement grec cherche à établir une coopération militaire plus poussée avec les autorités



Le secrétaire d'Etat, Mike Pompeo en tournée dans la Méditerranée.

américaines. Surtout qu'en octobre 2019, le même Pompeo avait déjà signé à Athènes un accord de défense permettant aux forces de son pays une plus large utilisation des installations militaires grecques.

Au final, ledit accord confère notamment un statut prioritaire aux Etats-Unis dans l'utilisation du port d'Alexandroupolis (Nord), une porte d'entrée vers les Balkans et la Mer Noire à valeur stratégique pour la marine améri-

caine et l'Otan. Les Etats-Unis ont obtenu un statut prioritaire pour le port après avoir payé environ 2,3 millions de dollars (2 millions d'euros) pour enlever une barge de dragage coulée qui bloquait une partie du port depuis 2010.

S'allier l'axe gréco-transalpin !



Le Premier ministre grec, Kyriakos Mitsotakis, dont le pays compte beaucoup pour Washington.

J.O.
Libreville/Gabon

La visite en Grèce de Mike Pompeo lui a permis de mettre en avant le renforcement de la coopération Washington et Athènes, et surtout de parler d'"importance géostratégique réelle" du Nord de la Grèce. Tout comme en matière

de diversification énergétique. D'ailleurs, ce n'est pas fortuit qu'il a mentionné la volonté de son pays d'augmenter la capacité de toute l'Europe en sources énergétiques diversifiées, pour ne pas être dépendante de la Russie. Dans la même dynamique, hier les deux parties ont exprimé leur volonté de "renforcer davantage leur partenariat dans

le domaine de la sécurité et de la défense stratégique" lors de discussions qui se tiendront l'an prochain à Washington. La visite à Thessalonique se veut aussi un signe adressé aux Balkans sur la volonté américaine d'investissement dans la région. M. Pompeo a appelé la Grèce à être "un partenaire pivot pour les Etats-Unis et l'Europe" dans les Balkans.

Le secrétaire d'Etat américain sera demain et jeudi à Rome pour rencontrer les autorités italiennes, et évoquer notamment les efforts de l'administration de Donald Trump pour dissuader ses alliés européens d'accepter l'équipementier chinois Huawei dans le développement de leurs réseaux de téléphonie mobile ultrarapide 5G. Dans un climat de conflit commercial sino-américain qui vire à la nouvelle Guerre froide, le président américain brandit la menace sécuritaire en accusant le groupe chinois d'être un outil de l'espionnage de Pékin.